



touscontreleracisme

produit par l'UEFA et FARE

dans le football européen

code de bonne conduite de l'uefa

UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon
Switzerland
Telephone +41 22 994 44 44
Telefax +41 22 994 44 88
uefa.com

Union des associations
européennes de football



produit par l'UEFA et FARE





uniteagainstracism

conference against racism
in european football

table des matières

Introduction	04
Guide pour l'action	07
Qu'est-ce que le racisme?	08
Le racisme dans le football européen	10
Activité contre le racisme	12
Les acteurs	
Associations nationales	
Supporters	
Joueurs et clubs	
Minorités ethniques et immigrés	
Médias	
Les actions	
Plans d'action et chartes	
Politiques des stadiers et du maintien de l'ordre	
Action lors des matches	
Plan d'action de l'UEFA en dix points	
Semaines d'action FARE	
Principes de bonne conduite	40
Annexes	43
Membres centraux de FARE et renseignements pour les prises de contact	
Autres renseignements utiles pour les prises de contact	



introduction

par Gerhard Aigner

On constate avec tristesse que les récentes saisons ont vu réapparaître des incidents racistes au sein de la famille du football européen, aussi bien dans les matches internationaux qu'au niveau des clubs.

Le racisme est un fléau. Je ne trouve pas d'autre mot pour le qualifier. C'est un problème engendré en dehors du football, mais qui trouve trop souvent la possibilité de s'exprimer et d'attirer l'attention du public par le biais de notre jeu. Il doit être éliminé.

Tous ceux d'entre nous qui sont passionnés par le football ont la responsabilité d'agir. Pour sa part l'UEFA n'est pas disposée à admettre quelque incident raciste ou autres expressions de préjugés raciaux ou d'exclusion que ce soient, sans réagir. Tout en reconnaissant qu'il n'existe pas de réponses faciles, nous apportons notre contribution à l'une des entreprises les plus importantes en matière de football: éliminer le racisme du football.

En décembre 2000 nous avons renforcé nos dispositions disciplinaires contre le racisme pour les matches de football des compétitions européennes. Depuis lors, vingt sanctions pour des incidents racistes ont été infligées par l'Instance de contrôle et de discipline de l'UEFA.

En 2001 l'UEFA s'est engagée dans un partenariat avec le réseau du Football contre le racisme en Europe (FARE) par un soutien financier de son action. Un don d'un million de francs suisses a été octroyé au réseau en août 2001, et un autre don de 400 000 francs suisses a été fait pour contribuer à financer la conférence «Tous contre le racisme» à Londres.

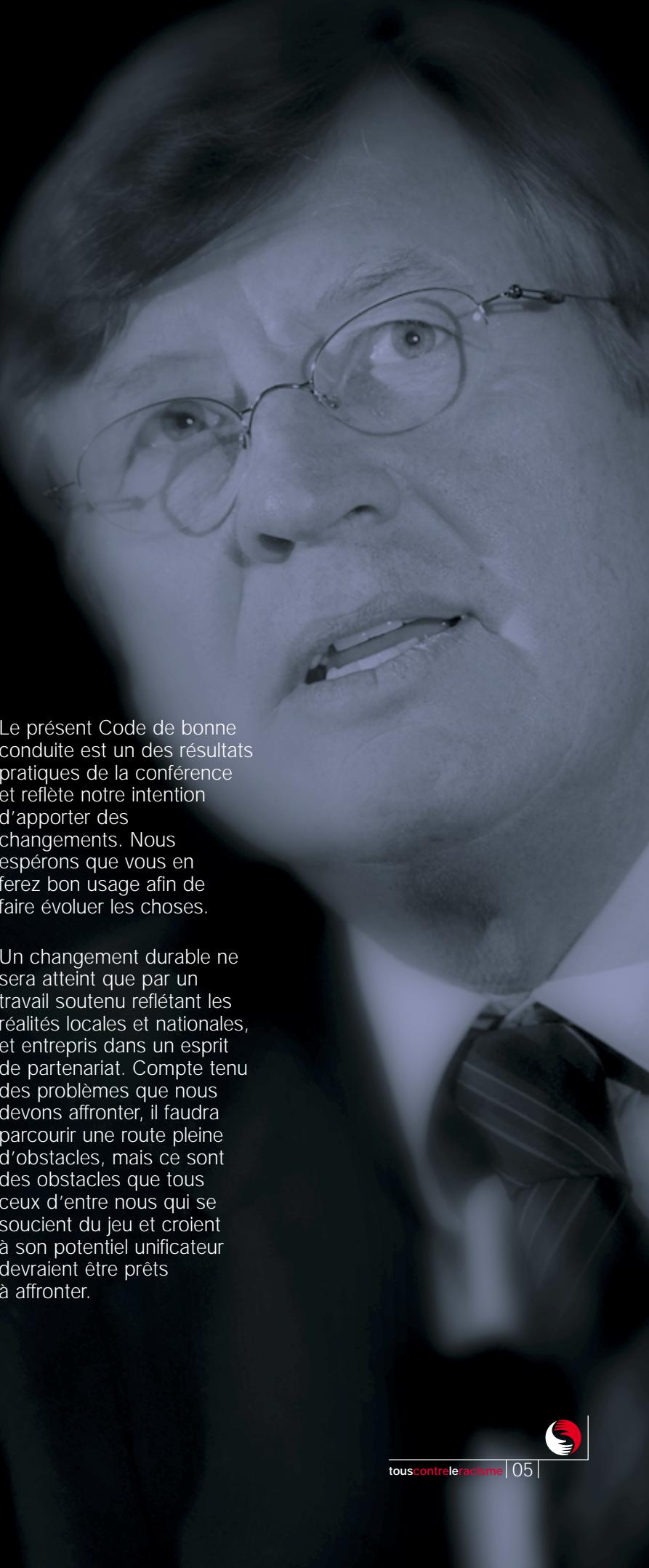
En octobre 2002 le président de l'UEFA, M. Lennart Johansson, et moi-même avons envoyé une lettre conjointe à la famille entière du football européen lançant un plan d'action en dix points pour encourager la prise de mesures au niveau des clubs.

L'UEFA encourage également ses associations membres à prendre des mesures antiracistes à l'échelle nationale avec un nouveau plan d'aide financière approuvé par le Comité exécutif de l'UEFA en novembre 2002.

Le 5 mars 2003 un événement marquant dans l'offensive contre le racisme a eu lieu à Chelsea FC, à Londres. Nous avons travaillé étroitement avec FARE et l'Association anglaise de football pour organiser la conférence «Tous contre le racisme» rassemblant les représentants des 52 associations européennes du football pour échanger des idées et des informations et trouver une réponse commune à ce problème.

Le présent Code de bonne conduite est un des résultats pratiques de la conférence et reflète notre intention d'apporter des changements. Nous espérons que vous en ferez bon usage afin de faire évoluer les choses.

Un changement durable ne sera atteint que par un travail soutenu reflétant les réalités locales et nationales, et entrepris dans un esprit de partenariat. Compte tenu des problèmes que nous devons affronter, il faudra parcourir une route pleine d'obstacles, mais ce sont des obstacles que tous ceux d'entre nous qui se soucient du jeu et croient à son potentiel unificateur devraient être prêts à affronter.





guide pour l'action

Le présent guide est présenté par l'UEFA et FARE à la suite de la conférence «Tous contre le racisme» à Stamford Bridge, le stade de Chelsea FC, le 5 mars 2003, comme l'un des résultats pratiques de la conférence.

Ce document n'est en aucune manière complet dans sa représentation du travail qui a été fait dans le football européen; aucun document ne pourrait prétendre y parvenir de manière étendue. Néanmoins, il se présente comme un dossier significatif des réalisations de plusieurs membres dans leur lutte contre le racisme. Il reste à espérer que de nombreux autres membres de la famille européenne du football suivront les orientations pratiques fournies par les exemples présentés ici.

Le but a consisté à rassembler les meilleurs exemples de l'activité antiraciste menée par des groupes d'importance à l'intérieur et à l'extérieur du football, tels que les supporters, les clubs, les joueurs, les autorités de football ou les organisations d'immigrés et de minorités ethniques.

Ces activités ont pu être développées pour répondre à des incidents racistes ou pour essayer d'instaurer le respect et d'éduquer la communauté du football au sens large.

Ces actions pratiques inspirent un ensemble de principes ou de directives de bonne conduite. Nous espérons que vous les utiliserez dans le cadre de vos activités.

Notre espoir à long terme est qu'en partageant des exemples de «bonne conduite», de telles pratiques se répandront et que de nouvelles approches et initiatives seront engendrées, s'ajoutant à la force grandissante de la campagne contre le racisme.





qu'est-ce que le racisme?

Le racisme est la croyance en la supériorité d'une race, d'une religion ou d'un groupe ethnique particulier. Il s'exprime le plus souvent par des paroles ou par des actes préjudiciables. Il peut être volontaire ou dû à de l'incompréhension ou de l'ignorance. Il peut se manifester ouvertement ou discrètement. Souvent, il est institutionnalisé.

Le problème se manifeste de diverses manières à travers le continent, les minorités ethniques étant la cible d'abus, de harcèlement et de discrimination. Dans plusieurs parties de l'Europe, les minorités ethniques sujettes à des actes de racisme sont celles de nations ou de régions voisines. Dans beaucoup de pays d'Europe occidentale, les citoyens des anciennes colonies d'Afrique ou d'Asie pour la plupart sont les victimes les plus fréquentes du racisme.

Il subsiste des formes de racisme vieilles de plusieurs siècles qui perdurent à travers l'Europe. Le racisme à l'encontre des Juifs – l'antisémitisme – et des Tziganes en sont des exemples. Ces dernières années, on a aussi assisté à une augmentation des attaques et de la discrimination contre les Musulmans.





leracismedans lefootballeuropeen

Le football européen est sans doute la scène sportive la plus prestigieuse au monde, suivie par des centaines de millions de gens. Les meilleurs championnats attirent les joueurs mondiaux les plus cotés et, dans la plupart des pays, le football est devenu un sport multiethnique, multinational.

Pourtant, malgré les qualités dont font preuve les vedettes en provenance d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Australie, d'Amérique du Nord et de tous les coins de l'Europe, le racisme demeure un problème qui caractérise à la fois nos championnats professionnels, le football amateur et le football de base.



Comme les exemples suivants le montrent, le racisme a affecté tous les niveaux du football européen ces dix dernières années:

Décembre 1991, Ecosse: Alarmés par la montée de l'activisme d'extrême droite dans les stades écossais, des supporters de football lancent une campagne pour combattre le racisme dans le football, SCARF (Supporters' Campaign Against Racism in Football).

Juillet 1992, Italie: Des supporters de la Lazio manifestent leur colère après la signature du Hollandais Aaron Mohammed Winter, joueur originaire du Suriname, en griffonnant «nous ne voulons ni nègre ni Juif» sur un mur du siège du club.

Octobre 1993, Allemagne: Pendant un match de qualification du Championnat d'Europe entre l'Allemagne et la Turquie, des supporters allemands chantent de manière répétée «Kreutzberg doit brûler». Kreutzberg est un quartier de Berlin où habitent de nombreux Turcs.

Décembre 1994, Espagne: Des supporters du Sporting Gijon peignent à la bombe les mots «rouge et blanc oui, noir non» sur les murs de leur stade après la signature du Nigérian Rashidi Yekini par le club.

Octobre 1995, Pays-Bas: L'Association de football des Pays-Bas proteste auprès de l'UEFA suite à des insultes racistes contre les joueurs de couleur d'Ajax pendant un match de l'UEFA Champions League contre Ferencvaros à Budapest.

Juin 1996, France: Jean-Marie Le Pen, président du Front National, déclare que les joueurs français issus de minorités ethniques doivent s'abstenir de chanter l'hymne national parce qu'ils ne sont «pas dignes» de représenter la nation.

Septembre 1998, Autriche: Des supporters autrichiens chantent des slogans antisémites tout au long d'un match entre l'Autriche et Israël.

Février 1999, Turquie: Après la signature de Kevin Campbell à Trabzonspor, le président du club déclare: «Nous avons acheté un cannibale qui croit être un attaquant.»

Novembre 2000, Italie: Emile Heskey de Liverpool est abreuvé d'insultes racistes pendant le match amical de l'Angleterre à Turin.

Août 2001, Roumanie: Pendant le derby contre le Rapid Bucarest des supporters du Dinamo brandissent une énorme banderole sur les gradins proclamant «More Tigan» (Mort aux Tziganes).

Octobre 2001, République tchèque: Les joueurs du Bayern Munich Samy Kuffour et Pablo Thiam sont victimes de cris de singes de la part de supporters du Sparta Prague lors de leur match d'UEFA Champions League.

Octobre 2001, Portugal: Des insultes racistes sont proférées contre Emile Heskey par des supporters du Boavista. L'attaquant de Liverpool et d'Angleterre dit ensuite: «Ceci arrive souvent en Europe et le fait est que je m'y suis habitué. J'y étais obligé.»

Octobre 2002: Une série de matches pendant des compétitions interclubs de l'UEFA donne lieu à des incidents d'insultes racistes contre les joueurs, et le match de qualification pour l'EURO 2004, Slovaquie contre Angleterre, est la cible de nombreux chants racistes.

Avril 2003, Angleterre: Des supporters assistant au match Angleterre - Turquie profèrent des insultes racistes contre d'autres supporters et joueurs.



activitecontreleracisme

les acteurs - associations nationales

La conduite de la lutte contre le racisme doit venir du cœur même de la famille du football. En tant que gardiennes et instances dirigeantes du football, les associations nationales ont un rôle essentiel à jouer pour reconnaître les problèmes existants, encourager la mise en œuvre du plan en dix points de l'UEFA, et définir des codes de conduite clairs contre le racisme comprenant des sanctions disciplinaires contre les joueurs, les clubs ou les officiels qui enfreignent ces codes.

Dans le football amateur et de base, les associations nationales doivent être conscientes du grand nombre d'attaques racistes faites contre les immigrés et les minorités ethniques et doivent prendre des mesures pour y remédier. Dans certains pays, des règles interdisent effectivement à des personnes dont l'un ou les deux parents sont étrangers de participer à des compétitions de football amateur. Ce genre de règles, qui exige que seuls les joueurs jouissant de la pleine citoyenneté soient autorisés à jouer, est à la fois en contradiction avec l'esprit du jeu et sa capacité à réunir des personnes de différentes origines, et conduit au développement de championnats parallèles non affiliés.



Afin d'encourager une organisation efficace de l'action au niveau national, l'UEFA a constitué un fonds pour apporter une aide financière aux projets antiracistes menés par les associations nationales.

Le fonds met à disposition jusqu'à 50 000 francs suisses pour couvrir 50% du budget des projets que les associations nationales souhaiteraient développer, les 50% restants du financement devant provenir de l'association concernée.

Des renseignements précis au sujet du fonds ont été envoyés aux associations nationales en novembre 2002 avec les directives suivantes:

«Par cette initiative, l'UEFA invite toutes les associations membres à développer leurs propres programmes pour susciter la prise de conscience et prendre position contre le racisme à l'échelle nationale et locale. Des campagnes pourraient être menées en collaboration avec les championnats et les clubs.»

Soulignant l'importance de travailler avec des partenaires qui possèdent de l'expérience sur la question, la lettre poursuit en ces termes: «Les organisations membres du réseau FARE seraient disponibles pour consultation.»

Un certain nombre d'associations ont été efficaces pendant un certain temps en développant leur propre action en réponse aux besoins locaux.

L'Association norvégienne de football (NFA) a produit une charte, consistant en huit principes autour desquels ses clubs peuvent concentrer leur action antiraciste et anti-discriminatoire (voir section suivante pour des renseignements précis sur ces chartes).

L'action de l'Association norvégienne de football a trouvé son fer de lance en la personne de son président, Per Ravn Omdal. Elle a été déclenchée par l'un des incidents racistes les plus déconcertants qui se soient produits dans le football européen ces dernières années: le meurtre du footballeur Benjamin Hermansen, âgé de quinze ans.

D'origine africaine et norvégienne, Benjamin était devenu un symbole de la capacité unificatrice du football lorsqu'il fit une déclaration antiraciste sur la chaîne nationale de télévision. La tragédie a provoqué la plus grande manifestation d'après-guerre lorsque plus de 50 000 personnes, dont des membres du gouvernement, de la famille royale, des footballeurs et des immigrés, ont pris part à un défilé aux flambeaux à travers Oslo.

les acteurs - associations nationales

La NFA a soutenu le travail du syndicat norvégien des joueurs (NISA) et de l'organisation «Norwegian People's Aid» («Organisation d'entraide populaire norvégienne») par des actions à l'intérieur des stades où les deux équipes ont brandi des cartons rouges contre le racisme avant le match. Il s'est déroulé la même chose avant le match de qualification à l'EURO 2004 entre la Norvège et la Pologne. Une banderole contre le racisme a même été déployée à cette occasion.

La Fédération allemande de football (DFB) a organisé une série de campagnes en réponse aux préoccupations des supporters à propos du racisme. En 1993, la DFB a lancé la campagne «Peaceful together-my friend is a foreigner» («En paix ensemble – mon ami est étranger») lors d'un match spécial entre l'équipe nationale A et une sélection de joueurs étrangers de la Bundesliga. Elle a aussi publié une charte en dix points contre le racisme, charte que les groupes de supporters ont encouragé chaque club et association du football du pays à adopter.

L'Association anglaise du football (FA) a longtemps parrainé et soutenu des campagnes antiracistes, en particulier par le biais de la campagne «Let's kick racism out of football» («Eliminons le racisme du football»), gérée par «Kick It Out». A certaines périodes, l'association a joué un rôle essentiel en lançant des campagnes publiques d'éducation sur le problème. Elle a en plus organisé des compétitions scolaires et publié quelques brochures en partenariat avec d'autres instances du football. En 2001 la FA a pris l'initiative courageuse de présenter ses excuses en public aux joueurs de couleur pour les insultes qu'ils ont subies dans les années soixante-dix et quatre-vingt.

La FA a maintenant développé un «Ethics and Sports Equity Plan» («Plan d'équité éthique et sportive»), accepté aux niveaux les plus élevés de l'organisation, et dont la mise en œuvre lui permettra de développer une stratégie globale pour l'égalité dans tous les domaines sous sa compétence.

Au début de l'année 2002 une enquête a été menée en Espagne par la Fédération espagnole de football (RFEF) après que le joueur hollandais d'origine congolaise de Malaga, Kizito Musampa, se soit plaint d'avoir subi des insultes racistes de la part de trois adversaires dans des matches de championnat. «C'est tout à fait inadmissible», a déclaré Musampa. «Je peux comprendre que des joueurs se mettent en colère mais pas qu'ils vous insultent au sujet de la couleur de votre peau. Vous devez dénoncer ce genre de choses afin qu'elles ne se reproduisent plus. Peu m'importe si je suis insulté mais ceci est du racisme et ne peut être admis simplement parce qu'un autre joueur professionnel en est l'auteur.»

De nombreuses sociétés européennes changent. C'est la première fois que nous voyons autant de minorités ethniques qui résident dans nos principales villes. En conséquence, le football, comme beaucoup d'autres domaines de la vie, devra lui aussi évoluer et s'adapter pour faire en sorte que les apports que les nouveaux citoyens peuvent faire au jeu soient opportuns et utilisés de manière positive. Ceci peut être un facteur particulièrement déterminant dans les pays d'Europe centrale et de l'est.

En Pologne, la popularité d'Emmanuel Olisadebe, un Nigérian qui joue pour l'équipe nationale polonaise, a eu une influence positive sur la perception des Africains.

La Fédération polonaise de football, en collaboration avec l'ONG Never Again, a identifié l'antisémitisme comme étant un problème persistant, a infligé une amende à un club pour avoir déployé des banderoles racistes et a menacé de fermer des stades.

La Fédération hongroise de football a reconnu que les insultes proférées à l'encontre de joueurs de communautés tziganes et leur exclusion constituent un problème essentiel. Elle cherche à faire face à certains de ces problèmes en développant des installations et des terrains de jeu dans des régions à prédominance tzigane.



supporters

S'il est incontestable que certains supporters de football se livrent à des insultes racistes contre des joueurs et d'autres supporters, il serait trop facile de désigner les supporters dans leur ensemble comme étant «le problème». En fait, comme la plupart des gens le reconnaissent, c'est toujours une minorité parmi les supporters qui prend part aux activités racistes, que ce soit par des insultes ou des chants ou d'une manière plus physique et menaçante.

Cependant, il est aussi vrai que les supporters de football ont toujours été à l'origine de tentatives pour combattre le racisme. Si, parfois, ils constituent le problème, ils fournissent aussi la solution. Dans beaucoup de pays européens, ce sont les actions des supporters qui ont incité d'autres membres de la famille du football à prendre conscience du problème et à agir.

Les supporters créent l'ambiance et la passion qui rendent le football unique. C'est leur culture et c'est de l'esprit de cette culture que les tentatives les plus efficaces pour combattre le racisme surgissent.



Prenons l'exemple des banderoles. Chaque semaine les banderoles faites par les supporters chez eux animent les stades de football à travers l'Europe et leur apportent de la couleur. Elles sont porteuses de messages – le plus souvent au sujet de leurs propres équipes et héros, de leurs adversaires, les méchants, ou d'eux-mêmes, les supporters, «ultras», ou «bandes» des gradins. Les supporters antiracistes dans de nombreux pays ont utilisé cette méthode simple pour prendre position en public contre le racisme sur les terrains de football.

Par exemple, au cours d'un match entre Padoue et Cosenza en Italie, en mai 1997, les supporters de Cosenza ont déployé une grande banderole sur laquelle on pouvait lire, en anglais, «Stop Racism Forever» («Arrêtez le racisme pour toujours»). Ceci était en réponse à des chants racistes proférés par des supporters de Padoue contre deux joueurs nigérians achetés par le club. En 2001, pendant la première semaine d'action de FARE, des banderoles antiracistes ont été aussi déployées en Italie par des supporters de Pérouse, d'Empoli, d'Ancône, du Genoa, de la Sampdoria, de l'Atalanta, de Cavese, de Venise, de Ternana et de Bologne, pour ne citer que ces clubs.

En Autriche, en 2001, une banderole affichant les mots «Fair-Play. Different Colours. One Game» («Fair Play. Couleurs différentes. Un seul football») a été déployée dans le stade par les supporters de l'équipe première du SV Ried lors du match contre SW Bregenz. En 2001 également, les supporters du FC Tirol ont affiché une banderole proclamant «United Colours of Innsbruck» pendant le match contre le SV Salzburg. A ce match les supporters ont aussi lâché des centaines de ballons avec le slogan «All Colours - One Game» («Toutes les couleurs – Un seul football») et 9 000 exemplaires d'un magazine et d'un poster ont été distribués. Pendant la Semaine d'action en avril 2002, la campagne autrichienne de fair-play a produit un poster «Viennese Football Shows Racism The Red Card» («Le football viennois montre le carton rouge au racisme») en partenariat avec les principaux clubs de supporters du Rapid, de l'Austria Vienna, et du Sportklub.



▲ supporters

En Allemagne, le groupe de supporters «Schalke gegen rassismus» («Schalke contre le racisme») a déployé de grandes banderoles pendant le match de Bundesliga opposant Schalke 04 au FC Kaiserslautern. Il a aussi distribué 20 000 prospectus à l'intérieur du stade et tenu une conférence de presse commune avec le manager et les joueurs de l'équipe après la rencontre.

Ailleurs en Allemagne, les membres de l'Oldenburger Faninitiative ont persuadé leur club, Vfb Oldenburg, d'afficher une banderole antiraciste en permanence sur le terrain. La banderole a été déployée pour la première fois avant leur match de quatrième division contre le TSV Havelse. De même, le groupe Fanprojekt Hannover 96 a produit deux banderoles proclamant «Different Colours – One Game» (Différentes couleurs – Un seul football) et «Young Fans Against Racism» (Jeunes supporters contre le racisme), qui ont été portées autour du terrain par de jeunes supporters avant les matches du Hannover 96 contre RW Oberhausen et MSV Duisburg.

Comme variation sur ce thème, l'ONG polonaise «Nigdy Wiecey» (Jamais plus), soutenue par Emmanuel Olisadebe, a distribué des t-shirts avec le slogan «Wykopmy Rasizm ze Stadionow» (expulsez le racisme hors du stade) aux supporters de Varsovie sur leur terrain. Elle a aussi produit des posters, des fanzines et un CD de chants de football antiracistes.

De même que les banderoles, les ballons, les imprimés et les t-shirts font partie depuis longtemps des traditions des gradins; les magazines des supporters, ou fanzines, font aussi partie de la culture du supporter du football, et ont souvent été utilisés pour mener des campagnes contre le racisme en leur donnant une occasion de faire valoir leurs propres points de vue, de rapporter des histoires concernant des incidents racistes et d'appeler à l'action pour y mettre un terme. Ils ont aussi procuré un espace aux supporters des minorités ethniques pour se faire entendre, et pour démontrer leur fidélité envers l'équipe.

▲ supporters



Un exemple marquant illustrant le pouvoir des fanzines a été donné en Angleterre à la fin des années quatre-vingt lorsque un groupe de supporters de Leeds United a produit un nouveau fanzine, «Marching Altogether» («Marchons ensemble»), pour mener campagne de manière explicite contre le racisme au stade Elland Road de Leeds. Ce club s'était fait une réputation d'attirer des supporters de groupes d'extrême droite tels que le Front national et le Parti national britannique. Le fanzine a joué un rôle déterminant pour réunir les supporters partageant les mêmes vues, et un groupe appelé «Leeds United Against Racism and Fascism» («Leeds United contre le racisme et le fascisme») a été formé par ses collaborateurs et ses lecteurs.

Cette action a été suivie dans les années quatre-vingt dix par l'Association des supporters du football (FSA) qui a produit un fanzine antiraciste intitulé «United Colours of Football» («Les couleurs unies du football»), dont 100 000 exemplaires ont été largement distribués en dehors du terrain et, par le biais de fanzines publiés par des clubs, à travers tout le pays. Récemment, «Kick It Out», la campagne nationale contre le racisme dans le football, a produit deux autres éditions de «United Colours», dont l'une destinée aux supporters anglais, a été distribuée avant le dernier match de qualification pour la Coupe du Monde de l'Angleterre contre le Grèce en octobre 2002.

Des initiatives semblables ont été prises à travers l'Europe. Dans les nouveaux Etats allemands, où le racisme de groupes d'extrême droite a posé un problème majeur pour le football, un groupe de supporters a formé son propre club. Roter Stern Leipzig (Etoile Rouge Leipzig) a été formée en 1998 pour apporter une alternative aux cultures racistes associées avec les deux clubs officiels de la ville. Aujourd'hui, RSL a deux équipes masculines, une équipe féminine, une équipe junior et une équipe senior, de même que ses propres locaux et terrains.

Tous les groupes de supporters ne sont pas organisés ainsi, mais on trouve beaucoup d'exemples à travers l'Europe de supporters qui ont pris des initiatives spontanées lorsque le racisme s'est produit – rapportant les incidents aux autorités, à leurs campagnes nationales, ou à FARE, ôtant les graffitis racistes des murs et des stades quand ils apparaissent et faisant pression sur les autorités de leurs clubs et du football pour assumer leurs responsabilités dans leur lutte contre le racisme.

Cette forme d'action coordonnée s'est révélée la plus efficace lorsque des supporters de différentes équipes se sont constitués en réseaux et en associations. Trois organisations membres de FARE, les groupes italien Progetto Ultrà et UISP et l'allemand Buendnis Aktiver Fussballfans e.V (BAFF) en fournissent de bons exemples. Ces organisations s'engagent dans des activités antiracistes qui s'inspirent de la culture des supporters comme principe clé de leur travail.



joueurs et clubs

Bien que les supporters soient souvent le stimulant de l'action antiraciste, ils ne peuvent, par eux-mêmes, vaincre le racisme seulement avec des banderoles, des prospectus et des fanzines. Pour susciter une prise de conscience plus étendue du problème et, en particulier, plus d'attention de la part des médias, ils ont besoin du soutien des joueurs et des clubs pour lesquels ils jouent.

Les joueurs, bien sûr, sont les héros des supporters et leurs propos peuvent avoir une répercussion considérable. Les joueurs peuvent aussi être les victimes du racisme et, parfois, leurs auteurs. Obtenir le soutien des joueurs professionnels de haut niveau pour la cause de l'antiracisme a été un but prioritaire de nombreuses campagnes.

En Angleterre le syndicat des joueurs, l'Association des footballeurs professionnels (PFA), est un membre fondateur de Kick It Out et a parrainé et soutenu pendant longtemps les efforts faits pour éliminer le racisme du jeu. Chaque saison la PFA produit un poster antiraciste – «It's only the colour of the shirt that counts» (Seule compte la couleur du maillot) – et encourage ses membres à s'exprimer en public contre le racisme lors de manifestations et d'actions symboliques telles que le port de t-shirts antiracistes.



joueurs et clubs ▶

La campagne «Show Racism The Red Card» («Montrez le carton rouge au racisme») a utilisé des interviews avec des joueurs, que ce soit dans des magazines ou en vidéo, pour porter le message antiraciste aux écoliers et aux jeunes gens au-delà des terrains de football. Ce sont les vedettes qui attirent l'attention des jeunes, et lorsqu'elles parlent du racisme et de la manière dont il les affecte – à la fois dans et en dehors du football – leurs propos peuvent avoir une influence importante et éducative.

Des joueurs tels que Ryan Giggs, Les et Rio Ferdinand, Andy Cole, Dwight Yorke, Shaka Hislop, et beaucoup d'autres se sont exprimés au sujet du racisme.

Le Syndicat des joueurs de Norvège (NISA) et l'organisation «Norwegian People's Aid» («Aide du peuple norvégien») ont fait cause commune sur le slogan «Show Racism The Red Card» («Montrez le carton rouge au racisme») pour organiser un tournoi scolaire contre le racisme. Les gagnants ont reçu leurs récompenses sur la pelouse du stade national d'Ullevaal à la mi-temps d'un match de première division de Norvège entre Lyn et Rosenborg.

Dans son travail éducatif, la campagne tire aussi profit de manière très efficace de l'attrait positif qu'exercent les joueurs.

Des joueurs ont aussi pris des initiatives spontanées, le plus souvent en soutien à des camarades d'équipe victimes d'insultes. Par exemple, en Italie pendant la saison dernière, des joueurs de l'équipe de Série B Trévise ont peint leurs visages en noir avant de gagner le terrain pour un match, afin de manifester leur solidarité avec leur coéquipier Akeem Omolade.

Le Nigérian avait été hué par des supporters lorsqu'il avait fait ses débuts contre Ternana la semaine précédente. Omolade était entré en cours de jeu contre le Genoa et avait marqué le second but du match qui s'était achevé sur le score nul de 2-2.

Ce n'était pas la première fois que des joueurs en Italie avaient pris position. En 1993, les vedettes de l'AC Milan sont descendues sur le terrain avant un match de série A en portant une banderole qui proclamait «No al Razzismo» («Non au racisme»). De même, tous les joueurs de la Bundesliga allemande ont brandi des cartons rouges appelant à plus de tolérance et d'intégration lors de la même journée de match en décembre 2000.

joueurs et clubs

Les activités des clubs, de même que celles de leurs joueurs, peuvent être essentielles dans les campagnes contre le racisme. Les clubs exercent une influence importante sur l'ambiance de leurs tribunes et des déclarations sans équivoque condamnant le racisme contribuent à montrer que de tels abus ne doivent pas être tolérés.

Lorsque le racisme est devenu un phénomène courant lors des matches à domicile du club français Paris St-Germain le club a collaboré avec des ONG locales pour aborder le problème. Un groupe de racistes, connu sous le nom des Boulogne Boys, s'était réuni derrière un but qu'il avait décrété zone pour Blancs seulement. En avril 2000, le club a érigé une pancarte permanente au Parc des Princes proclamant: « Il y a une place pour chacun au Paris St-Germain, sauf pour les racistes ».

Aujourd'hui, des banderoles et des messages antiracistes permanents sont visibles dans beaucoup de clubs à travers l'Europe, tels que ceux qui peuvent être vus dans les stades de clubs de Premier League et de Football League en Angleterre. Un grand nombre de clubs en Angleterre donnent maintenant suite à ces mesures par des actions inspirées du plan en dix points de l'UEFA/FARE – y compris en affichant des messages dans les programmes de match, en faisant des annonces par haut-parleurs, en érigeant des pancartes et des banderoles déclarant que les racistes seront expulsés, et en tenant des journées d'actions spéciales «Expulsez le racisme hors du football» pendant les jours de matches.

Beaucoup de clubs en Angleterre veillent aujourd'hui à s'assurer que le thème de l'égalité soit intégré à chaque domaine de leurs activités; elles sont aussi sensibles au besoin de travailler avec les communautés minoritaires et de les impliquer dans les villes du Royaume-Uni. «Kick It Out» a œuvré avec la FA Premier League pour développer un cadre pour ces actions par le biais d'une norme d'égalité raciale pour les clubs, qui doit récompenser et reconnaître les résultats acquis dans le développement de politiques antiracistes.



A l'occasion de son 100e anniversaire l'équipe de Bundesliga autrichienne Grazer AK s'est engagée à «combattre toute forme de xénophobie et de racisme»; de plus, GAK demande à ses joueurs, membres, supporters et invités «de montrer en toute circonstance le courage moral de prendre position pour les droits des victimes de la xénophobie.»

En Belgique le champion Racing Genk, avec la fondation «Samen Kleurrijk Sporten» a diffusé récemment un poster portant le message «Show Racism The Red Card» («Montrez le carton rouge au racisme»). Ils seront bientôt rejoints par d'autres clubs produisant d'autres travaux tandis que la fondation développera ses activités dans l'avenir.

Les clubs de football deviennent de plus grandes organisations avec des opérations diversifiées, leurs responsabilités en tant qu'employeurs et exemples de bonnes relations communautaires augmentent. En tant qu'employeurs, il est important que les principes «d'égalité des chances» soient respectés, qu'ils encouragent les membres des communautés ethniques à présenter leur candidature à des postes, à impliquer ces communautés dans du travail de portée extérieure et à développer des partenariats communautaires.

Dans une partie de l'Europe de l'Ouest, certains clubs voient au-delà des motifs moraux des raisons d'oeuvrer pour l'égalité et sont de plus en plus conscients du potentiel de profits commerciaux offert par la participation de communautés auparavant exclues.



minorités ethniques et immigrés

Il est d'une importance vitale d'impliquer les supporters des minorités ethniques et des groupes d'immigrés dans les campagnes contre le racisme. L'un des aspects les plus frappants de tout le football européen est l'opposition entre le nombre élevé de joueurs de couleur sur le terrain et l'absence de visages de couleur parmi les spectateurs.

Par exemple, on estime qu'environ quinze pour cent de tous les footballeurs professionnels d'Angleterre et du Pays de Galles sont des gens de couleur. Mais une récente étude auprès des supporters a montré qu'en moyenne moins d'un pour cent des abonnés des clubs de Premier League provenaient de minorités ethniques. Qui plus est, 27 pour cent des supporters ont déclaré qu'ils avaient entendu des insultes racistes proférées à l'encontre des joueurs pendant la saison.

Les efforts faits pour susciter une plus grande participation des minorités ethniques au football à tous les niveaux, mais en particulier comme supporters dans les stades des clubs professionnels, représentent une partie importante des campagnes pour éliminer le racisme dans le football.

A Sheffield le projet Football Unites, Racism Divides (Le football unit, le racisme divise), également appelé FURD, a contribué à contrecarrer l'exclusion de jeunes gens originaires de communautés ethniques minoritaires par le biais d'activités centrées sur le football. Lancées en 1996 par les supporters de Sheffield United, ces activités constituent un projet modèle démontrant la manière par laquelle le football, l'éducation et l'engagement communautaire peuvent être combinés pour susciter un changement positif.



Le soutien du football des jeunes au niveau local par FURD et l'activité antiraciste des deux clubs de Sheffield a obtenu la reconnaissance nationale.

En Hongrie, la fondation du Mahatma Gandhi pour les droits de l'homme à Budapest a formé l'équipe de football de l'African Star, qui donne aux réfugiés et aux personnes d'ascendance africaine la possibilité de jouer au football. Elle organise aussi un tournoi spécial de football en été, créant ainsi un climat social plus tolérant et amical par l'intermédiaire des programmes sportifs.

Pour les acteurs du football, les relations avec les communautés ethniques minoritaires devront être vues comme des partenariats à long terme bénéficiant mutuellement au football et au processus d'intégration de nouvelles communautés dans la société.



médias

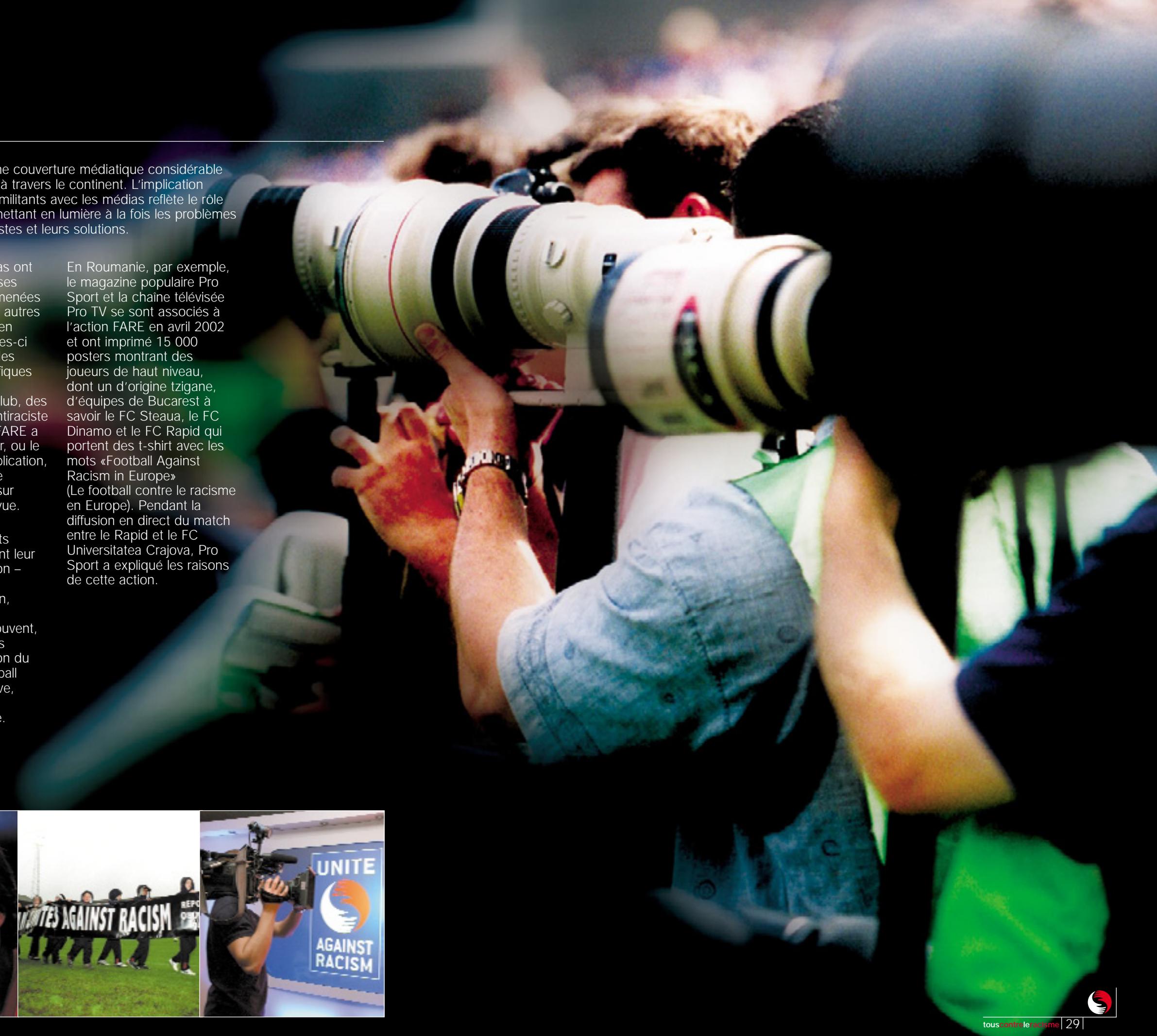
Le football génère une couverture médiatique considérable diffusée et imprimée à travers le continent. L'implication active de nombreux militants avec les médias reflète le rôle clé qu'ils jouent en mettant en lumière à la fois les problèmes liés aux activités racistes et leurs solutions.

Les campagnes les plus réussies ont été capables d'engendrer une dynamique de grande portée dans laquelle toutes les institutions publiques, les médias en tête, jouent un rôle actif pour changer les comportements parmi les supporters et pour exiger des actions et des engagements de la part des autorités du football.

L'obtention de couverture médiatique au moyen de lancements d'événements, de banderoles et d'affiches aux matches, de débats entre auditeurs à la radio et autres méthodes, sont décisifs pour obtenir des résultats couronnés de succès.

Les principaux médias ont couvert de nombreuses actions antiracistes menées par les supporters et autres groupes en Europe, en particulier quand celles-ci ont eu un lien avec des manifestations spécifiques telles qu'une journée antiraciste dans un club, des semaines d'action antiraciste telles que celle que FARE a organisée l'an dernier, ou le lancement d'une publication, d'une vidéo ou d'une exposition centrées sur une vedette très en vue.

Beaucoup de militants antiracistes produisent leur propre communication – magazines, fanzines, bulletins d'information, posters, vidéos, CD, sites web, etc. Et, souvent, les principaux médias aborderont la question du racisme dans le football de leur propre initiative, en général lorsque le racisme se manifeste.



activitecontreleracisme

les actions - plans d'action, chartes et principes

A la fin de l'an dernier l'UEFA a pris l'initiative de publier un plan d'action en dix points contre le racisme, développé par FARE. Le plan définit les dix mesures que les associations nationales et les clubs doivent prendre comme point de départ de leurs actions pour s'opposer au racisme.

Il est souhaité que toutes les associations nationales adoptent le plan et encouragent les clubs et les autres à y souscrire et à s'impliquer dans les actions proposées.

Certaines associations ont établi leurs propres plans au cours des dernières années en réponse aux problèmes auxquels elles sont confrontées chez elles.

L'apparition récente du racisme dans le football norvégien a incité l'Association norvégienne de football à proposer un ensemble de huit principes antiracistes. Ils représentent une manière de donner aux clubs de football un point de repère pour leur lutte contre le racisme et la discrimination.

- 1 Reconnaissance de la valeur humaine par tous ceux qui prennent part au sport.
- 2 Toute discrimination doit être combattue.
- 3 Refus des préjugés.
- 4 Etre vigilant et prêt à combattre le racisme.
- 5 Non à la violence.
- 6 Participation de tous au football.
- 7 Le football existe grâce au volontarisme, qui encourage les gens à travailler en équipe.
- 8 La participation des parents est essentielle pour encourager les jeunes à pratiquer le sport.



De même, la Fédération allemande de football a adopté une charte antiraciste qui appelle à l'action de la part des clubs de football:

- 1 Adoption d'une clause antiraciste dans les règles et réglementations du stade stipulant que le racisme, la xénophobie, l'affichage et le recours à des signes et des symboles d'extrême droite ne seront pas tolérés et aboutiront à l'expulsion des personnes concernées hors du stade.
- 2 Instruction des stadiers concernant les symboles interdits attribuables à l'extrême droite.
- 3 Publication de déclarations dans les programmes de matches informant les supporters que le club ne tolère pas le racisme, qu'il condamne les chants racistes et l'affichage de symboles et de saluts d'extrême droite, et qu'il prendra les mesures appropriées.
- 4 Insistance auprès des abonnés pour qu'ils s'engagent à ne pas s'associer à des injures racistes, à des chants racistes ou à d'autres formes de comportement agressif telles que l'utilisation d'engins pyrotechniques et qu'ils signalent aux stadiers ou à la police les personnes qui se comportent autrement.
- 5 Introduction de mesures appropriées contre la vente ou la distribution de littérature raciste et xénophobe dans l'enceinte du stade pendant les jours de matches.
- 6 Recommandations aux joueurs, entraîneurs et officiels de ne pas faire de commentaires racistes.
- 7 Elimination de tous graffitis racistes dans l'enceinte du stade.
- 8 Développement de plans d'action et de projets en association avec les autorités, la police, les projets de supporters, les clubs de supporters, les sponsors, les services sociaux, les joueurs et les entraîneurs pour éveiller les consciences contre le racisme et la xénophobie.
- 9 Recours à des annonces régulières contre le racisme et la xénophobie par haut-parleurs.
- 10 Utilisation de messages sur le tableau d'affichage affirmant que le club et les supporters sont contre la discrimination et le racisme.

Ces déclarations de principes nationaux peuvent encourager à agir. A tout le moins, elles peuvent contraindre les officiels des clubs à reconnaître qu'il existe un problème lorsque le racisme se manifeste.

politique des stadiers et du maintien de l'ordre

La présence hautement remarquée de chants racistes à l'intérieur des stades de certains des clubs les plus éminents d'Europe ne cesse de porter atteinte au jeu.

Alors que les solutions à long terme résident dans la mise en œuvre de mesures de campagnes coordonnées, la surveillance et le contrôle du racisme à l'intérieur des stades devraient faire partie intégrante de ces stratégies.

La culture et les modes du soutien au football diffèrent à travers l'Europe. Dans un pays, les supporters pourront déployer des banderoles, des drapeaux et des écharpes, en se tenant derrière des grillages. Dans un autre, des chants, des chansons, et le port de copies de maillots par les spectateurs ayant une vision libre du terrain de jeu pourront prédominer. Ces différences sont dues en partie à la culture et en partie aux différentes configurations des stades.

Tandis que les politiques de stadiers et du maintien de l'ordre doivent refléter ces différentes circonstances – dans certains stades, une présence très importante des stadiers et dans d'autres, des contrôles de police aux entrées – l'objectif principal de toute mesure de surveillance doit être d'assurer la sécurité des spectateurs et des joueurs.

Ces dispositions de sécurité élémentaires devraient aussi comprendre des mesures visant à assurer une politique efficace contre le racisme, en reflétant l'opinion de la majorité des supporters et des joueurs selon laquelle les préjugés raciaux devraient être exclus lors des matches de football.

Ceci peut prendre la forme de règlements intérieurs clairement visibles dans les tribunes, de la formation des stadiers à la reconnaissance des marques de racisme présentes dans les chants, les symboles, les bannières ou les graffitis. Les protocoles opérationnels établissant quelle action devrait être entreprise et à quel moment devraient comprendre des situations dans lesquelles le racisme montre son visage.

En ligne avec les mesures prises par un certain nombre de clubs allemands le FC Sankt Pauli a pris une position ferme contre les personnes prises en flagrant délit d'actes racistes.

Le club a défini une politique claire au moyen de statuts rendus bien visibles dans les stades, et renforcés par des actions ciblées pour identifier les coupables. Lorsqu'ils ont été identifiés les individus concernés sont interdits de stades et orientés vers le projet des supporters du club, qui travaillent avec eux pour changer leur comportement.

En Angleterre les autorités du football ont eu recours aux conseils de Kick It Out pour concevoir un programme de formation qui doit être remis à chaque stadier en Angleterre et au Pays de Galles dans les prochaines années. Le programme dure une heure et couvre tous les aspects de la reconnaissance du problème et des réponses opérationnelles.

Etant donné l'évidente étendue du problème aujourd'hui, s'abstenir de prendre des mesures dans le climat ambiant actuel ne saurait constituer une alternative viable.





action lors des matches

Les matches de football professionnel peuvent donner lieu à des scènes de harcèlement racial et d'insultes, à la fois sur le terrain et parmi la foule. Ils peuvent aussi fournir la meilleure arène pour promouvoir le message antiraciste et constituer une opposition à la minorité raciste.

Nous avons déjà vu comment les supporters ont utilisé les matches pour s'opposer aux activités racistes avec des banderoles, des ballons et des prospectus; les matches peuvent aussi être le foyer d'une action plus officielle et organisée.

Dans beaucoup de pays les clubs choisissent des matches comme journées antiracistes où les thèmes positifs d'unité et de rapprochement communautaire sont mis en valeur par le moyen d'articles insérés dans les programmes, de messages des joueurs et de tifos des supporters.



En voici trois exemples:

Décembre 1992, Allemagne:
Toutes les équipes de la Bundesliga ont porté des T-shirts avec le slogan « Mon ami est un étranger » pour lancer une campagne contre le racisme dans les stades de football.

Novembre 1999, Italie:
Les joueurs de la Lazio et de la Juventus ont pénétré sur le stade en portant des T-shirts avec le slogan «No to anti-Semitism, Violence, Racism» (Non à l'antisémitisme, à la violence et au racisme). Les supporters italiens ont eu recours à des tifos dans les gradins depuis longtemps, avec utilisation fréquente de banderoles, de chants et d'affiches.

Octobre 2002:
Les participants à des campagnes en Angleterre ont tiré parti depuis plusieurs années de l'idée de journées antiracistes avec de fréquents messages insérés dans les programmes, des banderoles déployées avant le coup d'envoi, des tifos réalisés par les supporters, des T-shirts portés par les joueurs, etc.



Plan d'action de l'UEFA en dix points pour les clubs professionnels de football

- 1 Publier une déclaration indiquant que le club ne tolérera pas le racisme, en expliquant clairement les mesures qu'il prendra à l'encontre des personnes participant à des chants ou scandant des slogans racistes. Cette déclaration doit être imprimée dans tous les programmes de matches et doit être bien visible à l'intérieur du stade.
- 2 Faire des annonces par haut-parleurs condamnant les chants et slogans racistes lors des matches.
- 3 Stipuler que les abonnés ne doivent pas adopter un comportement raciste.
- 4 Prendre des mesures pour empêcher la vente de littérature raciste à l'intérieur et à l'extérieur du stade.
- 5 Prendre des mesures disciplinaires à l'encontre de joueurs qui ont un comportement raciste.
- 6 Contacter les autres clubs afin de s'assurer qu'ils comprennent la politique du club concernant le racisme.
- 7 Favoriser une stratégie commune entre les stadiers et la police pour faire face aux comportements racistes.
- 8 Enlever d'urgence les graffiti racistes du stade.
- 9 Adopter une politique d'égalité des chances en matière d'emploi et de prestation de services.
- 10 Collaborer avec tous les autres groupes et agences, tels que les syndicats de joueurs, les supporters, les écoles, les organisations bénévoles, les clubs de jeunes, les sponsors, les autorités locales, les entreprises locales et la police afin de lancer des programmes de prévention et d'avancer dans la prise de conscience en faveur de la campagne pour l'élimination du racisme et des discriminations.

semaines d'action FARE

FARE a organisé trois semaines d'action contre le racisme à l'échelle européenne, pendant lesquelles la famille du football a été invitée à collaborer avec les partenaires locaux – les organisations non-gouvernementales et les groupes de supporters – pour organiser des activités dans le football professionnel et communautaire. La semaine d'action d'octobre dernier a proposé plus de 600 activités dans tous les coins du continent.

Des semaines d'action ultérieures continueront à se dérouler en octobre. La semaine d'action pour la saison 2003/2004 est prévue pour les 16-18 octobre.



Parmi les activités du mois d'octobre 2002 on comptait celles-ci:

Les supporters du club hollandais PSV Eindhoven ont lancé une action appelée «PSV fans against racism» (Supporters du PSV contre le racisme) en réponse aux insultes racistes proférées contre l'attaquant d'Arsenal FC Thierry Henry lors d'un match de l'UEFA Champions League entre les deux clubs.

En Autriche, diverses communautés d'immigrés à Vienne ont organisé un tournoi de football de charité pour les victimes des inondations en Autriche. Des équipes amateurs d'origine yougoslave, turque, roumaine et de Bosnie-Herzégovine y ont participé.

Les supporters du club belge R. Standard de Liège ont réalisé un tifo antiraciste avant un match à domicile, et des joueurs du club de première division FC Girondins de Bordeaux ont soutenu l'action en portant des t-shirts avec le slogan «Le sud s'élève contre le racisme» pendant l'échauffement du match contre l'AS Monaco.

Pendant deux week-ends, des clubs de football anglais ont dédié des matches à domicile à la campagne pour expulser le racisme hors du football. Par exemple, Leeds United et Arsenal FC ont tenu des affiches de soutien bien visibles, tandis que les supporters brandissaient des cartons soulignant l'opposition au racisme.

En Allemagne, des clubs de l'importance du FC Schalke 04 ont joué un rôle de premier plan dans les actions antiracistes. Des supporters ont eu des entretiens avec l'entraîneur de l'équipe de Schalke Frank Neubarth et trois joueurs, Niels Oude-Kamphuis (Pays-Bas), Anibal Matellan (Argentine) et l'international allemand Gerald Asamoah.

Avec des supporters italiens, français et espagnols, le groupe italien Progetto Ultrà a produit un magazine antiraciste bilingue en italien et en anglais, intitulé «Ultras unisce-Razzismo divide» («l'Ultra unit-le racisme divise»).

Les supporters de plusieurs clubs suisses importants se sont rencontrés à Zurich pour former une alliance contre le racisme appelée «Fans United», et des prospectus contre le racisme et la violence ont été distribués aux supporters avant les matches dans plusieurs stades en Yougoslavie.

principes de bonne conduite

Bien qu'il soit impossible de prescrire toutes les composantes des interventions antiracistes qui ont réussi, trop de facteurs dépendant des circonstances locales, certains principes importants permettent néanmoins de mener une action positive.

Les mesures suivantes, loin d'être exhaustives, ne fournissent pas moins quelques orientations utiles:

- Adopter un ensemble de principes pour l'action qui puissent être diffusés largement à toute la communauté du football. Encourager la diffusion et l'adoption de ces principes.
- Développer un plan d'action approprié à l'échelle nationale avec des résultats pratiques pour mettre en œuvre les principes ci-dessus. Utiliser le plan en dix points de l'UEFA comme base de l'action. Se fixer des objectifs pour progresser et faire des contrôles réguliers.
- Définir votre propre label pour la campagne, de sorte qu'il reflète le football dans votre pays et puisse être utilisé sur une vaste gamme de matériaux. «Tous contre le racisme» ou «Le football contre le racisme en [votre pays]» constituent deux bons exemples.
- Montrer du respect pour la culture et les traditions des supporters et de leurs organisations, chercher à inculquer l'antiracisme par le biais de la culture des supporters, en utilisant leurs méthodes et les médias associés aux supporters et à leurs groupes.
- Créer des partenariats – impliquer les supporters, les joueurs, la police, les stadiers et les ONG ayant de l'expérience dans l'organisation et la mise en œuvre de l'action. Inclure les communautés ethniques minoritaires et les groupes d'immigrés.
- Faire appel au soutien et à la popularité des joueurs de haut niveau pour mettre en évidence les messages antiracistes.
- Encourager les minorités ethniques et les immigrés à participer au football à tous les niveaux, indépendamment de leurs capacités, et leur permettre de le faire sans crainte de discrimination ou d'injures.
- S'assurer que le message atteigne en particulier les jeunes gens, par l'intermédiaire des écoles, des clubs de jeunesse et des publications pour enfants.
- Rattacher les campagnes contre le racisme dans le football à des campagnes plus étendues contre le racisme et la xénophobie dans le sport et la société.
- Etablir des systèmes pour surveiller et dénoncer les insultes racistes et la discrimination dans tous les aspects du football.
- S'assurer que des mesures seront prises contre les auteurs chaque fois que le racisme se produit, à tous les niveaux du jeu, afin que les personnes impliquées sachent qu'il ne sera pas toléré.





contacts

Union des associations européennes de football (UEFA)

Assistance Programmes
(Unite Against Racism)
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2

Tél +41 22 994 44 44
Fax +41 22 994 37 30
uefa.com

Football Against Racism in Europe (FARE)

Möllwaldplatz 5/3
A-1040 Vienna
Austria

Tel +43 1 7133594 90
Fax +43 1 7133594 73
www.farenet.org

membres principaux

FairPlay. Different Colours. One Game.

Möllwaldplatz 5/3
A-1040 Vienna
Austria

Tél +43 1 7133594 90
Fax +43 1 7133594 73
Email: fare@vidc.org
www.fairplay.or.at

Unione Italiana Sport Per Tutti (UISP)

Largo Franchellucci, 73
I-00155 Rome
Italie

Tél +39 06 408 15 681
Fax +39 06 439 84 320
Email: d.conti@uisp.it
www.uisp.it

Show Racism the Red Card (SRTRC)

PO Box 141
Whitley Bay
UK-NE 26 3 YH
Newcastle-upon-Tyne
United Kingdom

Tél +44 191 291 0160
Fax +44 191 291 0160
Email: ged@TheRedCard.org
www.TheRedCard.org

Kick It Out

Unité 3
1-4 Christina Street
Londres EC2A 4PA
Royaume-Uni

Tél +44 20 7684 4884
Fax +44 20 7684 4885
Email: info@kickitout.org
www.kickitout.org

Progetto Ultrà

Via Riva Reno 75/3
I-40121 Bologna
Italie

Tél +39 051 236634
Fax +39 051 225203
Email: progettoultra@progettoultra.it
www.progettoultra.it

Bündnis Aktiver Fußballfans e.V. (BAFF)

P. O. Box 1123
D-63401 Hanau
Allemagne

Tél +49 211 398 2103
Fax +49 211 917 9198
Email: info@aktive-fans.de
www.aktive-fans.de

Football Unites Racism Divides (FURD)

The Stables
Sharrow Lane
Sheffield S11 8AE
Royaume-Uni

Tél +44 114 255 3156
Fax +44 114 255 3156
Email: furd@furd.org
www.furd.org

Never Again Association/ Stowarzyszenie Nigdy Wiecej

P.O Box 6
PL-03-700 Varsovie 4
Pologne

Tél +48 603 64 72 28
Email: rafalpan@zigzag.pl
www.free.ngo.pl/nw/

remerciements

Conception: The Works.

Photos: Empics, FARE, Firo Sportphoto, Gepa Pictures, Studio Buzzi.

Imprimé et publié par la division Communication et relations publiques de l'UEFA juin 2003.